

DOSSIER PEDAGOGIQUE EN ARTS PLASTIQUES

réalisé dans le cadre de la formation du mercredi 29 novembre 2023 pour la Circonscription d'Aubagne
par Muriel Blasco, conseillère pédagogique en Arts plastiques, DSDEN 13, zone Provence Est

LIGNES SENSIBLES

EXPOSITION DU COLLECTIF A.I.L.O DU 25 NOVEMBRE 2023 AU 30 MARS 2024
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA CHAPELLE DES PENITENTS NOIRS D'AUBAGNE

1- TEXTE DE PRESENTATION DU COLLECTIF

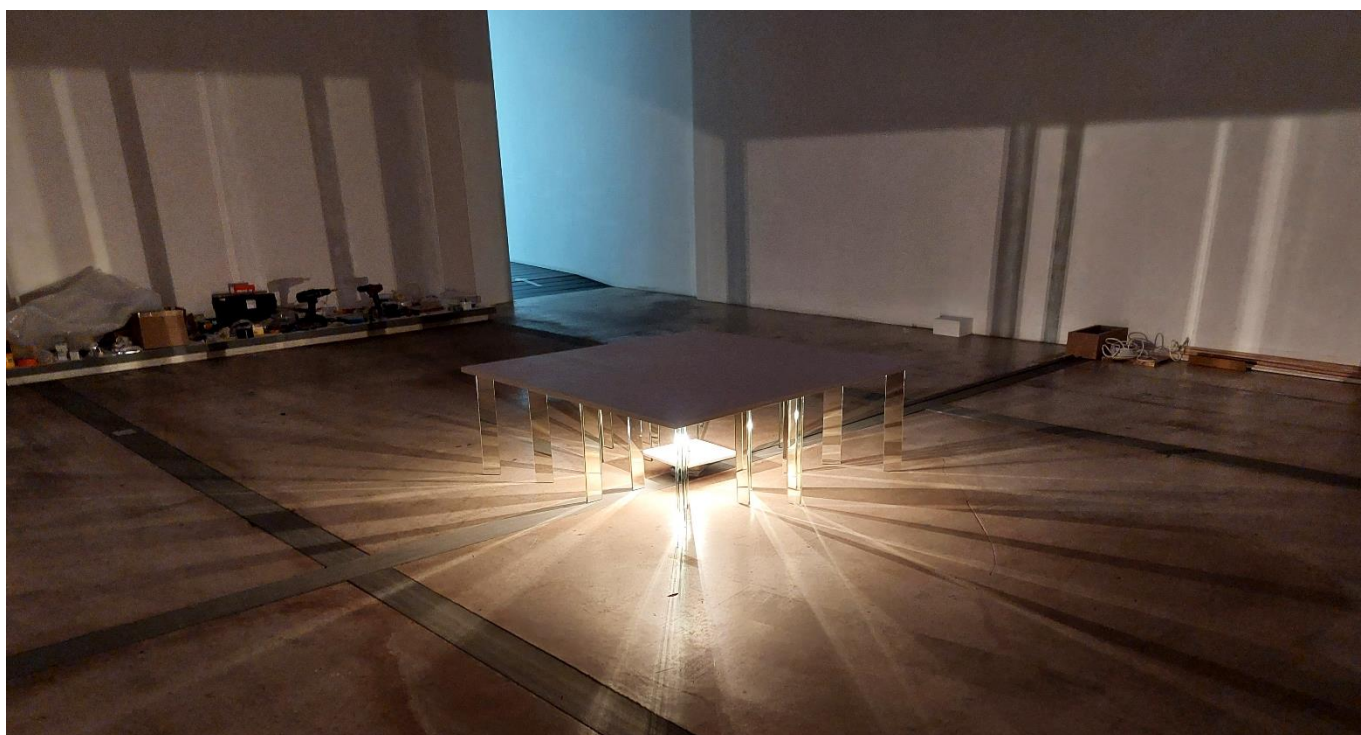
Derrière l'acronyme A. I.L.O (Atelier d'Immersion Lumineuse et Obscure), se prononçant comme le mot hello, se cache une jeune plasticienne Anna-Eva Berge qui, [avec Fabrice Leroux et Grégoire Lauvin] expérimente les processus d'interaction entre lumière et obscurité, palpable et impalpable, réalité et reflet, pour créer des volumes : installations ou sculptures. Elle privilégie l'acier et les miroirs pour leurs qualités réfléchissantes, leur aptitude à intégrer l'environnement et le spectateur dans ses œuvres, à en faire des composantes essentielles. Immersion et interaction sont les notions maîtresses de ses productions qui engagent le regardeur dans des expériences sensorielles et visuelles, dans un dialogue visant à le déconnecter du réel. La lumière et les lignes en sont les composantes principales. Les lignes structurent des volumes aux arêtes vives, évacuant toute velléité ornementale pour se concentrer sur l'essentiel : la forme géométrique élémentaire. La lumière, par sa capacité à envahir l'espace, plonge le spectateur au sein même de la structure, que son reflet spéculaire anime et habite. Ses déplacements modifient l'œuvre et font de lui une partie prenante de sa (re)création, le déstabilisant au point de lui rendre difficile la distinction entre la réalité matérielle et sa démultiplication éclatée par les surfaces réfléchissantes. Les étonnantes créations d'A.I.L.O et leurs jeux d'optique chamboulent nos certitudes et notre perception des éléments, perturbent notre stabilité, nous font rentrer dans l'œuvre, nous en rendent consubstantiels. Il en est ainsi de ses travaux récents où se reflètent simultanément l'image de l'espace d'exposition et celles des visiteurs qui se déplacent autour des installations, abolissant ainsi toute hiérarchie entre haut et bas, loin et proche...

Peut-être peut-on y voir ce « certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas » cessent d'être perçus contradictoirement par lequel André Breton définissait l'aventure surréaliste.

Louis Doucet (in Dossier artistique : <https://ailo.fr/wp-content/uploads/2021/07/A.I.L.O-Dossier-artistique.pdf>)

2- DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION « LIGNES SENSIBLES » EN COURS DE MONTAGE PENDANT LA RESIDENCE DES ARTISTES

Anna-Eva Berge et Fabrice Leroux forment un duo qui représente le collectif A.I.L.O. à la Chapelle des Pénitents Noirs. Ils expliquent ne pas avoir souhaité que le spectateur soit mis en état d'émerveillement dès la première salle du centre d'art. Aussi, ils ont pensé une immersion progressive dans le monde de la lumière, du mouvement et du son qui « habitent » la chapelle et enveloppent le visiteur tout au long de sa visite.



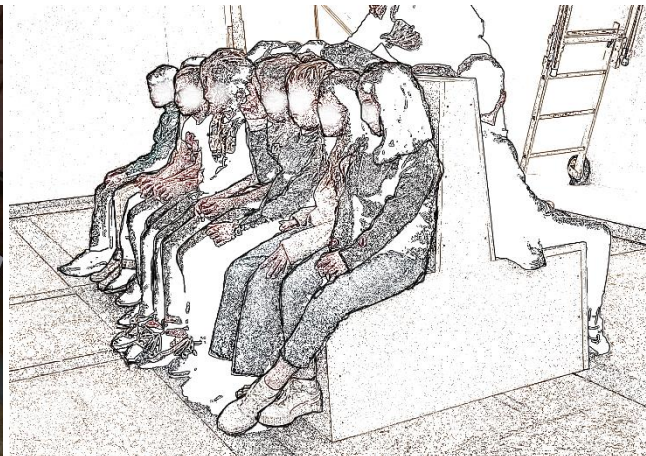
Salle 1 photographie prise pendant la résidence des artistes

La première salle présente une installation composée d'une sorte de « table » basse carrée sous laquelle un système lumineux qui s'apparente à la lanterne magique est en mouvement. Une lampe collée sur un socle tournant (activé par un moteur caché sous le socle) « anime » tous les murs de la salle en reflétant les ombres portées des lames de miroirs installées au sol sous la « table ». Sur les murs, des lignes apparaissent et disparaissent, dialoguent entre elles avec des effets subtils de transparences et d'opacités, de rétrécissements et d'élargissements...

Les miroirs positionnés au sol sont organisés avec une extrême précision pour permettre ces jeux de lumière. Certains miroirs offrent leur tranche à la lumière alors que d'autres lui font face. La lampe se reflète dans ces lames réfléchissantes produisant également une nouvelle source lumineuse, puis une deuxième, puis une autre...

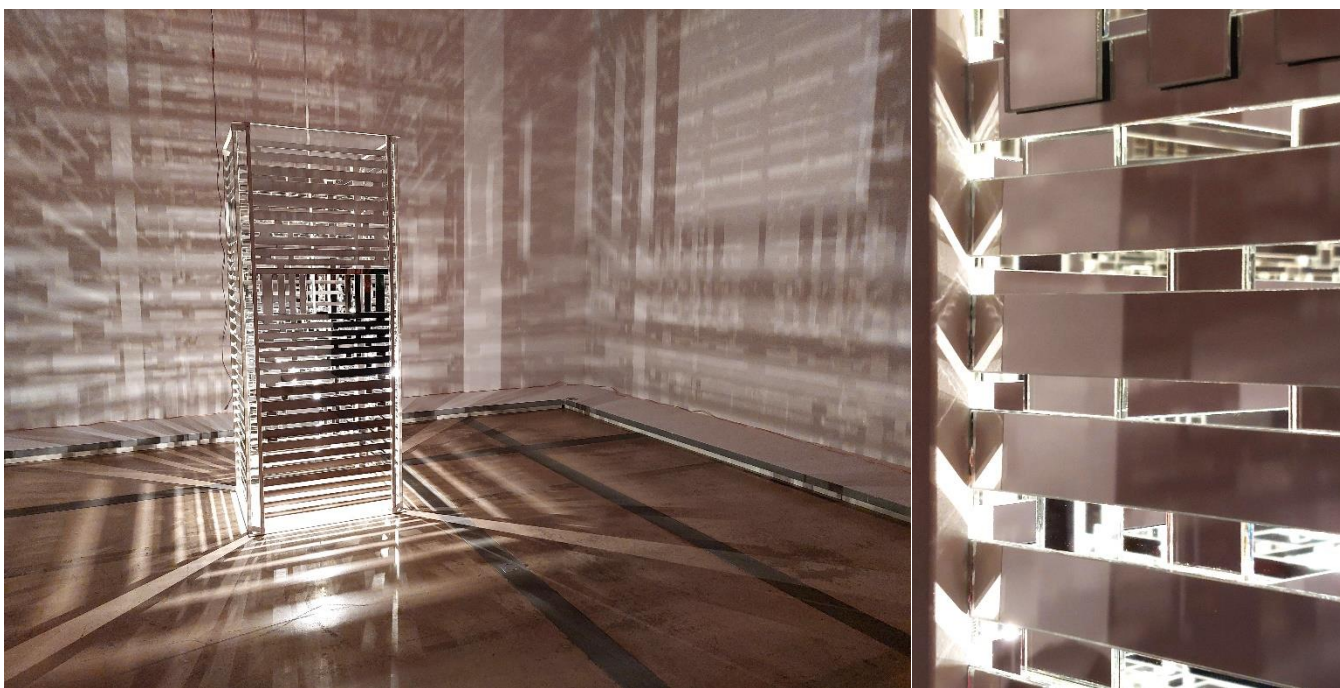
Le monde du mur vibre et ne s'offre pas aux visiteurs d'un seul regard. L'expérience sensible de l'œuvre appelle le temps. Cette première projection ne se fait qu'à mi-hauteur des murs, aménageant un suspens qui conduira aux salles suivantes...

La deuxième salle propose aux visiteurs une expérience sensorielle particulière. Pendant que les murs restent le support de projections lumineuses à trois quart de hauteur, le son se fait plus envahissant. Il est accompagné de vibrations ressenties quand l'on s'assoit sur le banc. L'immersion dans l'œuvre se trouve augmentée par la stimulation d'autres sens que la vue.



Salle 2 photographies prises pendant la résidence des artistes avec visite de l'exposition en cours par une classe de l'école élémentaire

Arrivé dans la dernière salle le spectateur est « ébloui » par un spectacle lumineux et sonore qui se répand du sol au plafond. Une sculpture de miroirs qui ressemble à un abat-jour ajouré occupe le centre de la pièce. Elle est installée au sol. Une ampoule actionnée par une poulie accrochée au plafond descend lentement à l'intérieur de la sculpture puis remonte. Les miroirs réfléchissent alors la lumière de l'ampoule en même temps que se projette sur les murs la structure complexe de cette sculpture. Les quatre faces de cette forme parallélépipédique sont composées de lames de miroirs qui la traversent de bout en bout. Sur ces lames traversantes sont positionnées de façon précise et régulière des petits carrés de miroir.



Salle 3 : photographie de l'Installation immersive et gros plan de la sculpture centrale.

Le son intègre l'espace immersif sans pour autant entrer en osmose avec le mouvement lumineux. Il se perçoit comme un décalage et une autre expérience sensorielle à vivre, jouant de résonances d'une salle à l'autre. L'œuvre de A.I.L.O. met en avant l'utilisation de matériaux immatériels. Elle travaille le son et la lumière comme matériaux à sculpter l'espace in situ. Le spectateur interagit avec l'espace modifié dont il fait partie intégrante par son reflet dans les miroirs et la projection de son corps sur les murs.

3- SON, MOUVEMENT ET ESPACE DANS L'ART DU XX^{ème} ET XXI^{ème} SIECLE : QUELQUES ŒUVRES HISTORIQUES EN RÉSONANCE AVEC « LIGNES SENSIBLES » ET A.I.L.O.

« D'où la lumière vient-elle dans les rêves. Elle est magique, elle a de la substance, elle a une présence physique. [...] J'aime donner de la substance et de la réalité aux choses que nous avons décrétées insubstantielles et transitoires. »

James Turrell

Le mouvement et la lumière envahissent le champ des arts plastiques dès le début du XX^{ème} siècle. Les œuvres abordent la question de l'objet, du mouvement, de l'immatérialité de l'œuvre et de la place du spectateur. La notion traditionnelle de la sculpture est alors mise en question. La sculpture contemporaine prend en compte l'espace du spectateur et celui de l'exposition d'où l'apparition de terme comme installation, environnement, espace immersif...

MARCEL DUCHAMP, *La Roue de bicyclette*, 1913/1964, centre Pompidou, Paris ;

<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/qCIMyPS>

Cette œuvre de Marcel Duchamp appartient à une série d'œuvres (entre autres *Les Rotoreliefs*, 1935) qui montrent l'intérêt de l'artiste pour le mouvement et sa capacité hypnotique. *La Roue de bicyclette* soulève la question de l'objet comme matériau de l'art, celle du socle (le tabouret se présente comme un socle mais aussi comme partie intégrante de l'assemblage) et questionne aussi le geste de l'artiste (ici réduit au minima de l'assemblage des deux objets, puis réduit ensuite à la présentation d'objets « tout faits », d'où le terme de « ready-made »).

LASZLO MOHOLY-NAGY, *Le Modulateur-espace-lumière*, 1922 ; [https://www.beaux-](https://www.beaux-arts.ca/sites/default/files/styles/ngc_scale_1200/public/11736293.jpg?itok=7XHz8yAQ×tamp=1671671323)

[arts.ca/sites/default/files/styles/ngc_scale_1200/public/11736293.jpg?itok=7XHz8yAQ×tamp=1671671323](https://www.beaux-arts.ca/sites/default/files/styles/ngc_scale_1200/public/11736293.jpg?itok=7XHz8yAQ×tamp=1671671323)

Cette sculpture se présente comme une machine tournante et sonore qui projette sur les murs environnants une succession d'ombres mouvantes. L'artiste désigne sa sculpture comme la description de la transparence en action. Il réalise en 1930 un film dont le sujet est centré sur les jeux de lumière produit par les mouvements du *Modulateur-Espace-Lumière*. *Le Modulateur* apparaît comme un prolongement du théâtre d'ombre, de la lanterne magique et comme anticipant le lumino-cinéma des années 50.

NICOLAS SCHÖFFER, *CYSP1*, 1956, sculpture-robot ; [https://www.ina.fr/ina-eclairage-](https://www.ina.fr/ina-eclairage-actu/video/afe85008504/cyspe-robot-cybernetique-entre-au-musee-d-art-moderne)

[actu/video/afe85008504/cyspe-robot-cybernetique-entre-au-musee-d-art-moderne](https://www.ina.fr/ina-eclairage-actu/video/afe85008504/cyspe-robot-cybernetique-entre-au-musee-d-art-moderne)

Première sculpture interactive de l'histoire, *CYSP1* (**CY**bernétique et **SP**atiodynamisme forment l'acronyme du titre) est un robot qui se meut grâce à un « cerveau électronique » connecté à des capteurs sensibles aux variations de son, d'intensité lumineuse et de couleur. Pour Nicolas Schöffer, adepte de l'art total, le rôle de l'artiste n'est plus « de créer une œuvre, mais de créer la création ».

CHRISTIAN BOLTANSKI, *Le Théâtre d'ombres*, 1986, Musée d'art moderne, Paris ;

https://www.parismuseescollections.paris.fr/sites/default/files/styles/pm_notice/public/atoms/images/MAM/3w00252.jpg?itok=6YpbozR5

L'idée de ce théâtre d'ombres démarre par le découpage de petites silhouettes en carton qui lui permettent de sortir de la matérialité de l'objet. L'œuvre s'inscrit dans la tradition des fêtes mexicaines et des danses macabres occidentales mais ce n'est pas une œuvre tragique car ce sont de gentils petits fantômes selon l'artiste. Elle reste malgré tout liée à l'idée « de la mort, des fantômes, de la disparition. D'ailleurs, il suffit d'allumer la lumière et il n'y a plus rien. C'est la légèreté, la disparition et la non matérialité » (propos relevés dans la vidéo où Boltanski présente le Théâtre à l'Hermitage). L'œuvre est réinstallée pour chaque musée comme si chaque fois elle changeait de partition musicale.

MONA HATOUM, *Light Sentence*, 1992, Centre Pompidou, Paris ;

https://www.centrepompidou.fr/media/picture/dd/48/dd484c064530bd16529136f14d5af51b/thumb_large.jpg

L'œuvre est composée de 36 unités de casiers en treillis métalliques composant par leur juxtaposition une structure en forme de "U". Une ampoule, suspendue au bout d'un fil au centre de la structure, varie lentement de hauteur, actionnée par un moteur électrique et projette des ombres mobiles en fonction de son mouvement qui évoquent l'instabilité. Le spectateur est entraîné dans l'activité de l'œuvre : les ombres de son corps deviennent partie intégrante de la pièce. « Dans les grandes installations, j'ai eu recours à des grilles, à la géométrie du cube, ainsi qu'à la sérialité et à la répétition, comme autant de dispositifs formels minimalistes. Mais quand le cube se transforme en une cage et que la grille devient une barrière, ils cessent d'être abstraits : ils font référence au confinement, au contrôle, et, finalement, à l'architecture de la prison. Comme d'autres installations *Light Sentence* est performative et utilise la lumière, les ombres et le mouvement afin de déstabiliser l'espace » (Propos recueillis par Christine van Assche, commissaire de l'exposition « Mona Hatoum » au centre Pompidou en 2015).

DAN FLAVIN, *Untitled (To Donna 5a)*, 1971, centre Pompidou, Paris ;

https://www.centrepompidou.fr/media/picture/24/ec/24ecd35e125d498c4c048324d6a44113/thumb_large.jpg

« Dan Flavin utilise la lumière pour modifier la perception physique de l'espace, dans une démarche typique de l'art minimal. Flavin travaille principalement avec des tubes fluorescents pour composer des peintures lumineuses qui remettent en cause la définition traditionnelle et les limites de l'œuvre. Cette sculpture d'angle fait référence aux peintures du constructiviste russe Kasimir Malévitch, que Flavin considère comme des « icônes ». Les néons éclairent non seulement l'espace délimité par les tubes, mais également la zone où le spectateur déambule, modifiant ainsi l'espace défini qui se fait immatériel. »

(source : <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cMjz8x>)

JAMES TURELL, *Red eye*, 1992, tubes fluorescents rouges et bleus, blanc de Titane, Placoplatre, MAC, Lyon ;

https://www.cnap.fr/sites/default/files/styles/desktop_1_col/public/import_destination/image/126043_james_turrell_red_eye_1992_photographieblaise_adilon.webp?tok=tmWjXcpU

La lumière, naturelle ou artificielle, est le seul matériau qu'utilise James Turrell ; Il crée des installations lumineuses appelées aussi « environnements perceptuels ». Cette appellation vient du fait que Turrell, en manipulant la lumière, sollicite nos sens et se joue de la perception du spectateur. Ses interventions dans et sur l'espace procèdent toutes d'une quête artistique qui déstabilise notre relation au réel. Il crée des espaces fictifs, troublants et fascinants qui trompent la perception : « *La lumière m'intéresse en fait comme la révélation même, je ne suis pas un artiste de la lumière, je suis plutôt quelqu'un qui utilise la lumière comme matériau afin de travailler le médium de la perception.* »

(propos in https://mrac.laregion.fr/IMG/mrac_documents/56/dossier_pedagogique/Dossier-pedagogique-Marcher-dans-la-couleur.pdf)

ETIENNE REY, *Air*, 2013, installation ; <https://vimeo.com/92712219>

« AIR est une sculpture cinétique dont les panneaux de verre, recouverts de films dichroïques, projettent un jeu de lumières colorées sur les murs. Animées par le léger courant d'air du passage du public, elle dessine un étrange ballet, propice à abolir les frontières physiques de l'œuvre. [...] »

Le primat accordé à l'expérience sensorielle, par le mouvement, la dématérialisation et les jeux de lumières inscrivent les recherches d'Etienne Rey dans la lignée du « Spatiodynamisme » de Nicolas Schöffer. »

(in <https://legrenierasel-avignon.fr/wp-content/uploads/2021/07/FINALDP-LET2021-2.pdf>)

JEAN TINGUELY, *Requiem pour une feuille morte*, installation mécanique sonore , 1967, Centre Pompidou, Paris ; <https://vimeo.com/218619720>

Sculpture monumentale de 11 mètres de large sur 3 mètres de haut, cette œuvre mécanique est très différente des autres machines de Tinguely des années 60 qui sont beaucoup plus bruyantes, plus joueuses et qui sont réalisées avec des matériaux de récupération et de la ferraille. Ici, l'œuvre est faite d'unique éléments noirs et se présente sous la forme d'une esthétique homogène et sobre. La pièce a son propre éclairage par en dessous ce qui fait naître l'idée de l'ombre chinoise à Tinguely. La sculpture ne manque pas d'humour. La monumentalité de la pièce célèbre une minuscule feuille blanche.

VASSILAKIS TAKIS, *3 Totems – Espace musical*, Environnement sonore, 1981-1982, Centre Pompidou, Paris,

https://www.centrepompidou.fr/media/picture/bc/46/bc4603280bb450d6a92516169f2cb775/thumb_large.jpg;

https://www.youtube.com/watch?v=GZYc_a8gJQY&t=50s

A propos de cet environnement de sculptures musicales et lumineuses, Takis déclare : « *Si ces objets n'existaient pas, je ferais autre chose. Je n'ai pas conçu une forme au préalable, j'ai simplement assemblé les éléments avec une logique sans doute sculpturale mais aussi technique. Bien sûr les objets sont imposants, l'aspect électrique un peu terrifiant et aussi nostalgique. Ce qui me fascine c'est de mettre en évidence quelque chose d'invisible avec ce piège à électrons, qu'est au fond, le télé-lumière.* »

(Extraits des propos recueillis par Alfred Pacquement pour le catalogue d'exposition, in CNAC magazine, n°7, janvier-février 1982.)

Sources bibliographiques

Florence de Mèredieu. *Histoire matérielle et immatérielle* de l'art moderne et contemporain. 1994. Edition Larousse (première édition).

Collectif. *Qu'est-ce que la sculpture moderne ?*. 1986. Catalogue d'exposition. Edition du Centre Pompidou.

Dossier pédagogique Espace-mouvement et son dans la sculpture de la seconde moitié du XXe siècle. Frac des Pays de Loire :

[file:///C:/Users/Utilisateur/Downloads/dossier%20pedagogique%20Frac%20Pays%20de%20la%20Loire%20\(espace%20mouvement%20et%20son%20dans%20la%20sculpture\)-2.pdf](file:///C:/Users/Utilisateur/Downloads/dossier%20pedagogique%20Frac%20Pays%20de%20la%20Loire%20(espace%20mouvement%20et%20son%20dans%20la%20sculpture)-2.pdf)

CYCLE 1

S'exercer au graphisme décoratif

- Rencontrer des graphismes décoratifs issus de traditions culturelles et d'époques variées.
- Reproduire, assembler, organiser, enchaîner à des fins créatives, mais aussi transformer et inventer dans des compositions.
- Observer et discriminer des formes.

Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume

- S'intéresser à la couleur, aux formes et aux volumes (mélanges, nuances, camaïeux).
- Acquérir un lexique approprié pour décrire [...] les effets produits (épais, opaque, transparent...).
- Réaliser des compositions plastiques en volume (recherche de l'équilibre et de la verticalité, appréhender des matériaux très différents).

CYCLE 2

Question : L'expression des émotions

Questionnements

- Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique.
- Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastique.

CYCLE 3

Question : les dispositifs de présentation

Questionnements

- **La mise en regard et en espace** : ses modalités (présence ou absence du cadre, du socle, du piédestal...), ses contextes (l'espace quotidien privé ou public, l'écran individuel ou collectif, la vitrine, le musée...), l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres (lieux : salle d'exposition, installation, *in situ*, l'intégration dans des espaces existants...).
- **La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché** : découverte des modalités de présentation afin de permettre la réception d'une production plastique ou d'une œuvre (accrochage, mise en espace, mise en scène, frontalité, circulation, parcours, participation ou passivité du spectateur...).

Question : Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

Questionnements

- **L'hétérogénéité et la cohérence plastique** : les questions de choix et de relations formelles entre constituants plastiques divers, la qualité des effets plastiques induits ; le sens produit par des techniques mixtes dans les pratiques bi-dimensionnelles et dans les fabrications en trois dimensions.
- **L'espace en trois dimensions** : découverte et expérimentation du travail en volume (modelage, assemblage, construction, installation...) ; les notions de forme fermée et forme ouverte, de contour et de limite, de vide et de plein, d'intérieur et d'extérieur, d'enveloppe et de structure, de passage et de transition ; les interpénétrations entre l'espace de l'œuvre et l'espace du spectateur.

Question : La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Questionnements

- **La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre** : le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre ; faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre, en tirer parti, comprendre qu'en art l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériau.
- **Les qualités physiques des matériaux** : incidences de leurs caractéristiques [...] sur la pratique plastique [...] en volume (stratifications, assemblages, empilements, tressages, emboitements, adjonctions d'objets ou de fragments d'objets...), sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens.
- **La matérialité et la qualité de la couleur** : [...] la compréhension des dimensions sensorielles de la couleur, notamment les interrelations entre quantité (formats, surfaces, étendue, environnement) et qualité (teintes, intensité, nuances, lumière...).

5- LA VISITE DE L'EXPOSITION

La première appropriation de l'exposition se fait par une déambulation libre permettant de faire des expériences sensorielles stimulées par l'œuvre du collectif A.I.L.O. et d'expérimenter une première immersion dans l'exposition. On pourra s'interroger lors d'une deuxième déambulation sur des mots-clés en lien avec l'œuvre et la démarche du collectif d'artistes. Un document avec des mots à entourer peut motiver cette déambulation ainsi que des images à associer à certains endroits particuliers de l'installation (celles des œuvres citées pages 3 et 4 du dossier). L'association fera l'objet d'une argumentation.

Des mots en lien avec la démarche et les œuvres de l'artiste (classement par notions plastiques)

COULEUR	MATIERE	TEMPS	LUMIERE	ESPACE
Blanc	Son	Progressivité	Contraste	Sculpture
Valeur	Lumière	Mouvement	Mouvement	Installation
	Matière réfléchissante	Mécanisme	Transparence/	Environnement
OUTIL	Espace	Boucle	opacité	In situ
Lumière		Apparition/disparition	Ombre	Immersion
FORME	GESTE/CORPS	SUPPORT	Vibration	Interpénétration
Géométrie	Interaction	Sol/mur	Intensité	Parcours
Démultiplication	Minutie	Espace		Déambulation
Ouverte/fermée	Précision			Echelle

Document ressource à proposer pour la 2^{ème} déambulation dans l'exposition (à agrandir pour avoir un format A4)

Entoure les mots qui correspondent à ce que tu vois et à ce que tu ressens (Tu peux t'aider du glossaire au recto). ETONNEMENT MAGIE MODELAGE FRESQUE FASCINATION VIBRATION ASSEMBLAGE RÊVERIE IN SITU COULEUR INSTALLATION COLORIAGE SENSATION HISTOIRE RYTHME EBLOUISSEMENT REPULSION REPETITION DESSIN IMMERSION INQUIETUDE	Choisis un mur dans l'exposition et essaie de reproduire les lignes qui s'y reflètent en utilisant ton crayon gris sur la tranche avec des pressions (appuis) différents pour obtenir beaucoup de gris.
--	--

On fera verbaliser sur les mots entourés et sur le dessin produit.

- Est-ce facile de reproduire les lignes du mur ?
Elles sont en perpétuel mouvement.
- Que peut-on « saisir » de leur passage sur le mur ?
Différentes épaisseurs,
des espaces entre les lignes (plus ou moins serrés),
des valeurs de gris (opacité et transparence des ombres qui se reflètent sur le mur et se superposent).

6- DES PROPOSITIONS DE PRATIQUES PLASTIQUES (à adapter au niveau des élèves)

AVANT L'EXPOSITION pour se poser la question des effets de la lumière sur une construction en relief et de la lumière comme matériau plastique

Proposition 1

Objectifs

- Expérimenter le passage de la 2D à la 3D avec le matériau papier.
- Prendre conscience du rôle de la lumière dans la perception d'un volume.

Matériel

Des feuilles blanches papier machine format A4 ou A3

Contrainte

Pas d'outil

Incitation (élément déclencheur)

« Matière à lumière »

Consignes

Cycle 1 et 2

« Plie, déplie, replie, écrase, froisse... fais, refais, défais plusieurs fois le même geste pour faire un travail qui répond à l'incitation. »

Cycle 1

On mime d'abord, puis on dit ce qu'on mime et enfin on fait faire en miroir pour une première exploration guidée avant de réaliser de façon autonome.

Cycle 3

« Transforme le papier pour répondre à l'incitation donnée. »

Des exemples de réalisations plastiques



Verbalisation (lexique à faire émerger par l'observation, la comparaison et l'analyse des réalisations)

On fera observer les réalisations plastiques des élèves dans le noir le plus « complet » possible avec l'éclairage de la lampe selon différentes directions.

Mots-clés (à adapter selon le niveau de classe)

TRANSFORMER, VOLUME/PLAT, RELIEF, CREUX/BOSSE, FORME/INFORME, CONTRASTE, LUMIERE, OMBRE, PROJECTION ...

Œuvres en résonance

- **Bernard Moninot**, *Lodi II (ombres portées)*, 1992, 134,5x48x4 cm, Collection MAC/VAL, Vitry-sur-Seine
https://www.bernardmoninot.com/images/travaux/grandes/lody_1.jpg
- **Pierre Soulage**, *Peinture*, 2019, 181 x 244 cm, Musée des Beaux-Arts, Lyon
<http://www.collection-20e.mba-lyon.fr/wp-content/uploads/2012/10/lumiere-face-350x258.jpg>
- **A.I.L.O.**, *Au cœur du sensible*, création In situ, Chapelle Saint-Sulpice, Istres ; <https://vimeo.com/259579159>

APRES L'EXPOSITION pour prolonger la visite en classe

Proposition 2

Objectifs

- Comprendre que la lumière, matériau immatériel, peut être utilisée comme matériau plastique.
- Exploiter les qualités expressives de la lumière pour faire passer une émotion.

Incitation

(Élément déclencheur)

« Attention ! On tourne :



»

Consignes

- 1- À partir de l'objet apporté, réalisez une mise en scène de celui-ci en utilisant le matériel mis à disposition.
- 2- Puis vous réaliserez une photo expressive qui fera s'exclamer le spectateur : « Oh ! C'est beau ! », ou « Oh ! Ça fait peur ! », ou « Oh ! C'est étrange ! », « Oh, C'est triste ! » ou « Oh ! C'est amusant ! ».

Contrainte

Ne pas rajouter d'autres éléments que l'objet apporté : (pas d'autres objets, pas de décor dessiné).

Modalité de travail

Travail en binômes (une photographie chacun de sa mise en scène de l'objet), tirage au sort d'un phylactère pour le binôme où sont écrites les exclamations.

Matériel

- Une pièce obscurcie
- Les phylactères où sont inscrites les différentes exclamations (5 de chaque)
- Des lampes de poche et diverses sources lumineuses. (LED, table lumineuse)
- Des filtres colorés (Intercalaires et/ou rhodoïds), des petits miroirs pour réfléchir la lumière ou du papier miroir adhésif collé sur des plaques de carton plume
- Appareils photos numériques ou tablettes (au moins 5)

Verbalisation (lexique à faire émerger par l'observation, la comparaison et l'analyse des réalisations)

Les élèves positionnent leur exclamation sur les photos projetées et argumentent leur choix. Quels éléments plastiques ont permis que la photographie dégage l'émotion tirée au sort ?

Le cadrage ? Le point de vue ? La couleur dominante ? Les ombres et la lumière ?

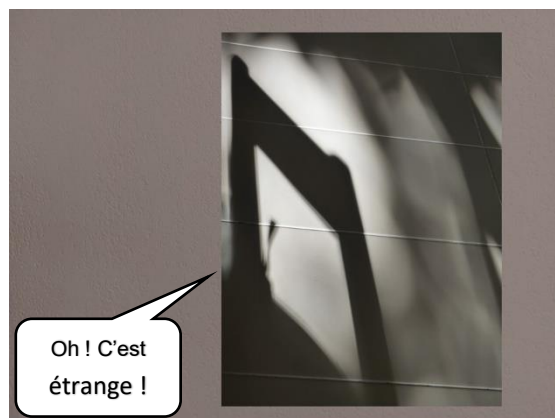
Mots-clés

FORME, LUMIÈRE, COULEUR, OMBRES PROPRES/ PORTEES, CLAIR-OBSCUR, CONTRE-JOUR, MISE EN SCÈNE, CADRAGE, POINT DE VUE, PLONGÉE, CONTRE-PLONGÉE...

Œuvres en résonance

- Friedrich Wilhelm Murnau, *Nosferatu le vampire*, 1922, film ; affiche du film <https://www.lafilmtheque.fr/v3/content/uploads/2019/10/Nosferatu-480x640.jpg>
- André Kertész, *Peintre d'ombre*, 1926, photographie argentine ; https://www.centrepompidou.fr/media/picture/77/fa/77fab79c616cd266f733de5ff8eec9c3/thumb_large.jpg
- A.I.L.O., *Light is more*, 1917, création in situ, château de Tarascon ; <https://i0.wp.com/www.enrevenantdelexpo.com/wp-content/uploads/2017/10/AILO-%C2%AB-Light-is-more-%C2%BB-au-Ch%C3%A2teau-de-Tarascon-Light-Construction.-Photo-Fabrice-Leroux-02.jpg?w=1068&ssl=1>

Des exemples de réalisations plastiques



Proposition 3

Objectifs

- Intégrer la lumière comme composante principale d'une réalisation plastique.
- Utiliser son corps comme matériau plastique pour créer des images narratives.

Incitation (élément déclencheur)

« Fantasmagorie »

Définition du dictionnaire de l'Académie Française : XVIII^{ème} siècle. Dérivé du grec *phantasma*, « fantôme, hallucination visuelle », ou de fantasma. Spectacle où l'on fait apparaître, par projection lumineuse dans une salle obscure, des figures évoquant des fantômes.

Consignes

En utilisant les sources de lumière mises à votre disposition, faites apparaître des fantômes et des personnages irréels dans la salle assombrie en utilisant votre corps.

Faites ressortir le caractère de vos personnages (inquiétants, terrifiants, attachants, émouvants, etc.) par la mise en scène de la fantasmagorie.

Modalité de travail

Groupe de 3 ou 4 élèves

Matériel

- Sources de lumière: spot, projecteur, lampe torche, rétroprojecteur, vidéo projecteur...
- 6 grands draps blancs suspendus
- Feuilles colorées rhodoïd
- 1 tablette par groupe (ou 1 ou 2 qui tournent de groupes en groupes), la tablette consiste à garder une trace du théâtre d'ombres mais aussi à « se regarder » pendant la réalisation pour ajuster, reprendre...

Variante

On pourra proposer de créer des petits personnages à installer en suspension pour la même intention narrative et expressive.

Des exemples de réalisations plastiques



Photogramme d'un théâtre d'ombre et de mouvement réalisé avec des élèves du primaire en partenariat avec La Fabrique culturelle de Télé Québec



Cycle 1 Ombracadabra
(<https://pedagogie.ac-rennes.fr/spip.php?article2681>)

Verbalisation (lexique à faire émerger par l'observation, la comparaison et l'analyse des réalisations)

On fera verbaliser les élèves sur les éléments du langage plastique utilisés pour obtenir des expressions fortes, l'impression de fantômes et de rêveries : transparence, disparition, jeu d'échelle, ambiance colorée...

Mots-clés

FORME, LUMIERE, COULEUR, ESPACE, TEMPS, CORPS, NARRATION, MISE EN SCENE, OMBRE PORTEE, DEFORMATION, POINT DE VUE, ECHELLE, TRANSPARENCE, APPARITION/DISPARITION...

Œuvres en résonance

- **Man Ray**, *Rayogramme*, 1923 ; <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c889XL>
- **Christian Boltanski**, *Le Théâtre d'ombres*, 1986, Musée d'art moderne, Paris ; https://www.parismuseescollections.paris.fr/sites/default/files/styles/pm_notice/public/atoms/images/MAM/3w00252.jpg?itok=6YpbozR5
- **Colette Yvrard**, *Le grand écart*, 1997, http://www.colettehyvrard.com/photos/travaux/photos/ombre_portees/oiseaux/ecart.jpg

Proposition 4

Objectifs

- Questionner l'écart pouvant exister entre les objets et leurs ombres à travers un dispositif intégrant une source de lumière.
- Prendre conscience que la lumière, matériau immatériel, peut être un élément constitutif dans une démarche artistique.

Incitation (élément déclencheur)

« Pas l'ombre de lui-même... »

Consigne

Explorer les ombres portées de l'objet avec la lampe de poche.

Choisir une ombre qui correspond à l'incitation « *Pas l'ombre de lui-même...* » et la prendre en photo.

Ecrire un titre à sa réalisation sur une étiquette que l'on montrera à la projection de la photographie.

Modalité de travail

Binôme (un élève tient la lampe de poche pendant que l'autre prend la photo et inversement)

Matériel

- Pièce sombre
- Une installation par binôme avec une table devant un mur blanc (à recouvrir si nécessaire)
- Un objet apporté par le binôme
- Une lampe de poche par binôme
- Une tablette par binôme ou 5 tablettes qui tournent

Contrainte

Les élèves ne pourront utiliser que le matériel mis à disposition : les lampes de poche (autres sources de diffusion possible) et les objets qu'ils ont apportés.

Des exemples de réalisations plastiques



Maternelle Bambou, premières explorations d'ombres portées d'objets réalisées dans le cadre de la Grande Lessive du jeudi 24 mars 2022 « Ombre(s) Portée(s) » (<https://maternelle-bambou.fr/ombres-portees-arts-visuels/>)

Verbalisation (lexique à faire émerger par l'observation, la comparaison et l'analyse des réalisations)

Les photographies sont projetées sans les titres puis avec. Les élèves sont interrogés sur les moyens utilisés pour créer une ombre qui s'écarte du modèle (cf lexique ci-dessous). Quel effet cela produit-il ? Le titre a-t-il un rôle ? Lequel ?

Mots-clés

FORME, OMBRE PORTEE, DEFORMATION, ETIREMENT, ECRASEMENT, ALLONGEMENT, ANAMORPHOSE, LUMIERE, CONTRASTE...

Œuvres en résonance

- Kumi Yamashita, *Fragments*, 2009 ; https://artsplaenstock.files.wordpress.com/2020/04/fragments_close_kumiyamashita.jpg
- Tim Noble et Sue Webster, *Wasted Youth (jeunesse gaspillée)*, 2000, Détritus, emballages, nourriture, bois projecteur ; https://artsplaenstock.files.wordpress.com/2020/04/wasted_youth_2000a.jpg?w=1024
- RAMETTE Philippe, *L'ombre de moi-même*, 2007 ; https://4.bp.blogspot.com/-pNqXaUZEYSY/UFCb3Qmo22I/AAAAAAAAAE_E/DWdfE8PmrZI/s1600/18-RAMETTE+Philippe,+1961,+L'Ombre+de+moi-m%C3%AAme,+2007,+installation+lumineuse,+technique+mixte..jpg

Proposition 5

Objectifs

- Faire prendre conscience que la lumière peut être un élément essentiel dans une démarche in situ.
- Exploiter la lumière pour modifier la perception d'un lieu et interagir avec le spectateur

Incitation (élément déclencheur)

« Les Mille & une lumières de mon corps dans cet espace »

Consigne

Crée un dispositif lumineux à l'échelle de la classe qui répond à l'incitation proposée.

Séance 1 : Dans un premier temps, la classe décide ensemble des possibles transformations de l'espace-classe par la lumière. Dans un deuxième temps et après avoir pris connaissance du matériel disponible et de celui à amener, le groupe classe fixe un projet collectif et en fait une représentation par un croquis annoté. Les croquis présentés donnent lieu à une répartition des tâches par groupes de 3 ou 4 élèves.

Séance 2 : les élèves créent le dispositif lumineux, l'expérimentent et invitent d'autres classes à l'expérimenter. Ils prennent des photos et réalisent des captations vidéos qui tentent de rendre compte de l'expérience réalisée, vécue et partagée.

Modalités de travail

Collectif et groupes

Matériel

- Sources de lumière: spot, projecteur, lampe torche, rétroprojecteur, vidéo projecteur...
- Feuilles colorées rhodoïd
- Des ciseaux
- Plateaux tournants apportés par les élèves à actionner manuellement ou plateaux actionnés par des moteurs électriques (à réaliser en technologie)
- Une à 5 tablettes pour garder la trace de l'espace créé
- Autres... selon le projet des élèves

Contrainte

S'organiser avec le groupe classe pour se répartir l'espace et les différentes tâches nécessaires au projet collectif.

Des exemples de réalisations plastiques



Réalisations d'un espace lumineux qui se propose de vivre l'expérience d'une plongée sous-marine, 4ème CHAAP au collège de Segonzac (Atelier d'installation lumineuse et de Mapping Vidéo avec le collectif d'artistes A.I.L.O., mai 2023)



Verbalisation (lexique à faire émerger par l'observation, la comparaison et l'analyse des réalisations)

Les photos et les vidéos permettront de revenir sur la réalisation plastique.

Mots-clés

FORME, LUMIERE, ESPACE, COULEUR, IN SITU, LIEU, IMMERSION, INTERACTION, DÉAMBULATION, RE-CRÉATION, INTERPÉNÉTRATION DES ESPACES DE L'ŒUVRE, DE L'ARTISTE ET DE SPECTATEUR, ...

Œuvres en résonance

Daniel Buren, *Excentrique(s), travail in situ*, 2012, 380 000 m3, Monumenta 2012, détail ; https://2012.monumenta.com/sites/default/files/styles/photo_large_thumbnail/public/02_0.jpg

Gerhard RICHTER, le vitrail de la cathédrale de Cologne, 2007 ; détail : <https://loeilde.fr/wp-content/uploads/Vitraux-de-la-Cath%C3%A9drale-de-Cologne-r%C3%A9alisation-de-l'artiste-Gerhard-Richter-1024x665.jpg>

A.I.L.O., les créations in situ lors de différentes résidences d'artistes ; <https://ailo.fr/>

Pour aller encore plus loin...

- Créer un objet qui envahit l'espace du sol au plafond pour répondre à l'incitation

« Un objet rayonnant » ...

- Utiliser des objets et/ou papiers réfléchissants pour construire un environnement dans une boîte à chaussures pour répondre à l'incitation

« Un monde sans fin... »

- Créer des vitraux dans la classe ou dans une salle polyvalente pour répondre à l'incitation

« La lumière donne l'ambiance ! »

A vous de poursuivre...

Mini-glossaire (source : <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/enseignement/outils/glossaires/>)

SOCLE

Base d'une statue ou d'une sculpture qui sert à la stabilité et à la présentation de l'ensemble. A l'origine, le socle isole les statues de leur environnement. Il les distingue en les élevant. Sa suppression donne lieu à l'installation de l'œuvre sur le sol même et renforce l'intégration de l'œuvre dans son environnement ainsi que son dialogue avec l'espace alentour.

INSTALLATION

L'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout, souvent éphémère. L'installation est réalisée dans des conditions spécifiques. Elle prend en compte les relations qui peuvent apparaître entre la mise en scène et l'espace environnant, lieux d'exposition ou lieux extérieurs. Le terme désigne également l'œuvre ainsi obtenue.

IN SITU

Locution latine qui indique qu'une œuvre est souvent réalisée en interaction avec le lieu qui l'accueille. Les œuvres in situ sont souvent accompagnées de dessins, textes, photographies ou vidéo qui témoignent de la démarche poursuivie et représentent une mémoire des œuvres réalisées.

INTERACTIVITÉ

L'œuvre interactive est un objet [...] manipulable en temps "réel" par quelqu'un ou "quelque chose" d'autre que son créateur.

Avec l'art interactif, le spectateur devient un élément de l'œuvre, au même titre que les éléments qui la composent. [...] La place, la fonction, du spectateur est aussi prévue, même si son comportement individuel reste, dans une certaine mesure imprévisible (l'aléatoire, l'indéterminé font partie de la programmation du dispositif). Le spectateur est ainsi un élément interne à l'œuvre.

MATÉRIAU

Le matériau est une substance d'origine naturelle ou artificielle. C'est ce qui constituera l'œuvre d'un point de vue physique. Les matériaux traditionnels de la sculpture ont été pendant longtemps la terre, le bronze, le marbre avant que ne s'ajoutent au début du XXème siècle de nouveaux matériaux comme le métal, le plastique, l'époxy, puis dans les années 1960-70, le matériau a été traité en fonction de ses qualités (Arte Povera) mais aussi en relation avec l'environnement (Earth art, Land art). Depuis la fin du XXème siècle, de nouvelles pratiques, comme l'installation, se sont développées en utilisant comme matériau l'objet, l'espace, la lumière, le son, le corps, ...

IMMATÉRIEL

Au cours du XXème siècle, certains artistes vont s'interroger sur l'allègement, l'amenuisement, la sublimation du matériau, et la dissolution, la disparition de l'objet, jusqu'à l'absence de consistance corporelle.

LUMIERE

(du latin lumen, luminis, lumière) Radiation dont l'action sur l'œil humain produit des impressions visuelles. La lumière, naturelle ou artificielle, est donc d'abord une condition nécessaire à la perception des œuvres d'art s'adressant à la vue (arts plastiques, arts du spectacle). Mais la fonction de la lumière n'est pas seulement d'éclairer, de rendre visible une œuvre ou un objet ; la lumière est désormais traitée comme objet, ou comme matériau à part entière.

ART CINÉTIQUE

L'art cinétique est fondé sur le caractère changeant d'une œuvre, par le mouvement réel ou virtuel. L'art cinétique et optique est principalement représenté en sculpture avec le recours à des éléments mobiles dans des œuvres qui sont caractérisées par l'utilisation du mouvement réel. [...]